

# AMPERSAND & LA PERLUÈTE

Editors' Association of Canada (EAC)

Association canadienne des réviseurs (ACR)

## NEWSLETTER

of the Quebec/Atlantic Canada Branch (QAC)

Spring / Summer 2012

## BULLETIN

de la section Québec-Atlantique (RQA)

Printemps / Été 2012

### Dans ce numéro / In this issue

Mot de la présidente / Word from the Chair

C.A.F.É. : Une aventure au cœur de la langue française

Appel de candidatures / Call for Nominations

Congrès 2012 : Investissez dans les moyens qui vous sont offerts / Conference 2012: Invest in yourself

Meet Three of the Nova Scotia Twigsters

Editors at Play: Part III

Récents séminaires à Montréal / Recent Montreal Seminars

On se voit chez ECTO ?

Réunions mensuelles / Monthly Meetings

Member Profile: Julia Cochrane

Linguistech: A Site to Discover

La RQA a été très active en 2011-2012 et nous aimerions souligner quelques faits saillants :

- 46 nouveaux membres depuis juin 2011 ;
- le rétablissement des rencontres mensuelles/soirées avec conférencier ;
- sept séminaires en français offerts à Montréal et un à Québec ainsi que six séminaires en anglais ;
- le lancement d'un bulletin électronique mensuel ;
- une présence dans les médias sociaux ;
- la création de la ramification Nouvelle-Écosse.

Et nous travaillons très fort à la planification d'activités pour la prochaine saison. La force de notre section est la volonté combinée des membres qui se sont engagés à la faire avancer. Nous vous encourageons à devenir, vous aussi, un membre actif !

It was a busy year for QAC, and we thought we'd share some highlights here. In 2011/2012 we:

- Added 46 new members since June 2011
- Relaunched the Monthly Meetings/Speaker's Nights
- Offered 7 French-language seminars in Montreal and 1 in Quebec City, as well as 6 English-language seminars
- Started a monthly electronic newsletter
- Kicked off our social media efforts
- Created the Nova Scotia Twig

And we're already hard at work planning next year's activities. Our branch is only as strong as each individual's commitment to participate—we encourage you to get involved today!

### **& Rédactrice en chef / Editor-in-Chief:** Giovanna Patruno **& Collaborateurs / Contributors:**

Christine Beevis Trickett, Christian Bergeron, Imogen Brian, Julia Cochrane, Morgan Dambergs, Barbara Dylla, Nancy Holland, Lysane Jacques, David Johansen, Christine LeBlanc, Patricia MacDonald, Giovanna Patruno, Mireille Léger-Rousseau, Michelle Renaud, Gael Spivak, Nathalie Vallière, Stephanie Watt **& Traduction française / French Translation:** Anne-Marie Deraspe, Nathalie Vallière

## Mot de la présidente

### Ce qui me motive à participer activement aux activités de notre section

Après avoir été travailleuse autonome à domicile pendant environ un an, j'ai pensé adhérer à une association pour élargir mon réseau professionnel.

Quelques années auparavant, à un séminaire de l'ACR, j'avais rencontré Diane Ferland, une membre du conseil de direction de la RQA. J'estimais qu'elle était bien placée pour répondre à mes nombreuses questions et, surtout, pour me dire en quoi il serait avantageux pour moi, en tant que traductrice, de devenir membre de l'ACR. Sans l'ombre d'une hésitation, Diane a affirmé qu'il y avait plusieurs raisons de le faire. Elle m'a aussi fait plus d'une fois une observation que je n'ai jamais oubliée : « Plus tu t'investiras, plus tu en profiteras ».

L'assemblée générale annuelle est la première réunion à laquelle j'ai participé. Plusieurs postes au sein du conseil de direction restaient à pourvoir. J'ai décidé de prendre la responsabilité du perfectionnement professionnel en anglais pour une raison tout à fait égoïste : pouvoir assister aux séminaires gratuitement. J'ai plongé dans cette fonction avec beaucoup d'enthousiasme et de motivation. Cette année-là, j'ai réussi à organiser cinq séminaires à Montréal. La tâche n'a pas toujours été facile et j'ai aussi commis quelques erreurs, mais j'en ai tiré des leçons. En contrepartie, j'ai acquis de nouvelles compétences et des connaissances professionnelles, puis j'ai peu à peu enrichi mon réseau.

Au cours de l'année, j'ai mieux compris la portée de l'observation de Diane : « Plus tu t'investiras, plus tu en profiteras ». En participant activement aux activités de la section, j'ai investi mon temps et reçu tout un retour de dividendes, pour ainsi dire ! Je connais de plus en plus de membres de l'ACR à qui je peux faire appel pour obtenir de l'aide ou des conseils, je tisse des liens avec des personnes qui évoluent dans d'autres milieux que celui de ma profession, je me creuse les méninges et stimule ma créativité pour mettre sur pied de nouvelles initiatives et redémarrer des activités délaissées.

Tout comme la poignée de membres de la RQA qui s'active à rendre notre section plus pertinente, dynamique et contemporaine, j'adorerais voir plus de personnes découvrir les occasions intéressantes qui s'offrent à elles lorsqu'elles participent à des projets agréables et gratifiants ! Ce sont les membres qui font de la section ce qu'elle est. Si personne ne s'engage pour faire avancer les choses, absolument rien ne bouge. Rien ne bouge et personne n'adhère à l'ACR non plus. Et si personne n'y adhère, la section risque de s'éteindre.

J'espère sincèrement que la RQA deviendra une section encore plus dynamique, en mesure de joindre tous les membres dans les cinq provinces qu'elle dessert. Je suis ravie que la Nouvelle-Écosse ait franchi les étapes pour devenir une ramification et j'ai hâte de voir les membres mettre sur pied des activités dans cette partie de notre section.

J'encourage tous les membres à envisager de donner ne serait-ce qu'une heure par mois à l'ACR, que ce soit pour :

- recommander un bon livre, un blogue ou un article intéressant ;
- rédiger quelques lignes pour le bulletin de la section sur le travail, la vie, ou les deux ;
- aider à l'organisation d'événements en traduisant des textes ou en les révisant, ou encore en tweetant ;
- venir à une soirée de réseautage afin de faire la connaissance d'une nouvelle personne; qui sait ce qui en résultera? ;
- partager certaines de vos connaissances, expériences ou compétences.

Plus il y aura de membres disposés à prendre en charge différents services destinés aux réviseurs, plus la section aura à offrir. En 2011, les bénévoles ont consacré des centaines d'heures pour assurer la bonne marche des activités de la RQA.

Présentez-vous aux réunions de votre section/ramification, faites partie d'un comité et, du coup, rentabilisez votre adhésion. Vous ne manquerez pas de vous enrichir sur les plans professionnel et personnel.

Essayez et jugez par vous-même !  
&

– Barbara Dylla

## Word from the Chair

### Why I'm actively involved in our branch activities

After having worked one year as a home-based freelance translator, I started thinking about joining an association to expand my professional network.

I had met Diane Ferland, one of QAC's past chairs, during an EAC seminar several years ago. I reckoned that she would be the right person to answer the many questions I had, in particular whether it would be worthwhile for me, as a translator, to join EAC. Diane answered with an emphatic yes and listed several reasons why. She also emphasized—repeatedly—this piece of wisdom, which I've never forgotten: "You will get out of it what you put into it."

The first branch meeting I went to was the AGM, and several volunteer positions were open. I decided to accept the position of English-language Professional Development Chair for a purely selfish reason—I'd be able to attend seminars for free. I dove in with total enthusiasm and drive. I succeeded in setting up five seminars in Montreal that year. It wasn't always easy, and I made some mistakes. But I learned from them, gained new skills and professional knowledge, and slowly built up a network of contacts.

Along the way, I more clearly understood Diane's words: "You will get out of it what you put into it." By actively participating in the

branch's activities, I invested my time with plenty of interest paid back! I'm getting to know more and more EAC members whom I can call upon for help or advice, I'm building relationships with people outside my profession, and I'm stretching my mind and creativity to think up new initiatives and revive dormant activities.

As one of the current handful of QAC members involved in making our branch more relevant, vibrant, and contemporary, I would love to see more individuals discover the wonderful opportunities that come with participating in something fun and rewarding! The members are the branch. If no one gets involved, nothing happens. Nothing happens, no one joins. No one joins, the branch disappears.

It's my fervent hope that QAC becomes a strong chapter that serves all the members in the five provinces it covers. I'm delighted that Nova Scotia has become a twig, and I look forward to seeing members jump in with both feet to make things happen in that Maritime corner of our branch.

I encourage every member to consider contributing even just one hour a month to EAC, be it by

- recommending a good book, blog, or article

- writing a few words for the branch newsletter about a topic you're passionate about
- helping out at events
- lending a hand with editing, translation, or tweeting our news and announcements
- attending a networking event to make a new friend
- sharing some of your knowledge, experience, or skills

The more members we have to handle all the various member services, the more we can offer. Volunteers contributed hundreds of hours in 2011 to make QAC's work possible.

Participate in your local branch or twig meetings, become involved on committees, and get the most out of your membership: you'll enrich yourself professionally and personally! &

– Barbara Dylla

**"An investment in knowledge pays the best interest."**

– Benjamin Franklin

# Appel de candidatures / Call for Nominations

En vue de la saison 2012-2013, la RQA recherche des candidats pour les fonctions bénévoles suivantes au sein de son conseil de direction :

- Président de section \*
- Secrétaire
- Trésorier
- Vice-président
- Président sortant
- Responsable, Marketing et Relations publiques
- Responsable, Adhésions et Bénévoles
- Rédacteur des publications
- Responsable, Programmes
- Responsable, Perfectionnement professionnel

**Le nouveau conseil de direction sera élu à l'assemblée générale annuelle qui se déroulera le 29 mai 2012.** Les nouveaux membres du conseil commenceront à préparer la saison 2012-2013 au début de juin 2012 et leurs mandats se termineront en juin 2013.

Toutes les fonctions ci-dessus se prêtent à des élections. Pour de plus amples renseignements, pour poser votre candidature ou en suggérer une, veuillez communiquer dans les plus brefs délais avec Barbara Dylla, présidente actuelle de notre section, à l'adresse courriel suivante : [traductionsdylla@sympatico.ca](mailto:traductionsdylla@sympatico.ca).

## Devenez un membre actif !

Si vous souhaitez vous engager sans toutefois occuper une fonction officielle, vous pouvez toujours contribuer aux services suivants :

- Bulletins électroniques
- Accueil aux séminaires
- Rédacteur de rapports pour les programmes

\*Le générique masculin permet ici d'alléger le texte et n'exclut nullement les femmes.

Nominations are now being sought for the following EAC-QAC Branch executive positions for the 2012-2013 term:

- Branch chair
- Secretary
- Treasurer
- Vice chair
- Past chair
- Marketing/PR chair
- Membership/volunteer chair
- Newsletter editor
- Program chair
- Professional development chair

**The new executive will be elected at the Annual General Meeting on May 29, 2012.** The newly elected executive members will begin preparing for the 2012-2013 season in early June, and their terms will run until June 2013.

Although there are incumbents in a few positions, all positions are up for election. If you would like more information, or if you would like to nominate yourself or someone else for an executive position, please contact Barbara Dylla, current branch chair, at [traductionsdylla@sympatico.ca](mailto:traductionsdylla@sympatico.ca) as soon as possible.

## Get Involved

If you would like to get involved in some way, but are not interested in holding an executive position, consider joining one of the following committees:

- Newsletters
- Seminar Hosting
- Program Report Writers

## **C.A.F.É. : Une aventure au cœur de la langue française**

Ce n'est un secret pour personne : la langue française regorge de règles grammaticales et de syntaxe plus complexes les unes que les autres. C'est d'ailleurs ce qui rend par moments son apprentissage déconcertant.

Approfondir ses connaissances linguistiques est au cœur des préoccupations professionnelles du réviseur. Plusieurs outils sont disponibles pour trouver réponse aux problèmes de vocabulaire, de style ou de forme, dont le programme C.A.F.É., ou cours autodidactiques de français écrit, qu'on peut suivre par correspondance.

Fondé en 1966 à l'Université de Montréal et géré par cet établissement, C.A.F.É. était à l'origine axé sur les besoins au Québec. Depuis, il s'est étendu à plusieurs autres pays de la francophonie en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud.

Les cours du programme sont développés par des membres du corps professoral de plusieurs universités à travers le monde et s'adressent à diverses catégories de personnes. C.A.F.É. offre, entre autres, des cours de mise à niveau : les bases, les obstacles, la haute voltige. À ce stade, les étudiants bénéficient de l'aide d'un tuteur tout au long de leur démarche. Quant aux cours en ligne, ils sont conçus pour un public plus spécifique et touchent des sujets pointus : la rédaction en entreprise, le français expliqué (destiné aux enseignants), et de la dissertation à l'œuvre littéraire (recherche et création).

Sur le site Internet de C.A.F.É., la Clé présente un répertoire de procédés littéraires, tels que les figures de style, l'analyse de texte et les façons d'écrire. L'utilisateur a aussi accès à plusieurs liens vers des dictionnaires et des exercices.

C.A.F.É. propose également des formations de haut niveau qui sont recommandées par plusieurs sites officiels, dont celui du ministère de l'Éducation. Certains établissements d'enseignement peuvent aussi créditer les cours du programme C.A.F.É.

Pour de plus amples renseignements, cliquez sur [www.cafe.edu](http://www.cafe.edu). &

– Lysane Jacques

# Conference 2012: Invest in Yourself

Invest in yourself, whether you're a freelancer or an in-house editor, with conference 2012—**The landscape of Canadian language: word nerds gone wild.**

Freelancers can meet potential contacts and claim conference expenses against their taxes. In-house editors can gain credibility and increase their profiles at work, use training budgets, and find new freelance contacts for future projects. Everyone can gain tips and new skills to offer clients or employers.

Kick off your professional development with your choice of four [pre-conference workshops](#) on Friday, **June 1:**

- Networking at Events
- Curating the Web: Opportunities for Professional Editors
- Winning Contracts with the Government of Canada
- The Professional Communicator's Guide to Social Media

After Friday night's welcome reception, the conference really gets going Saturday morning with [keynote speaker](#), acclaimed author Charlotte Gray.

The learning continues over the weekend with your choice of [35 sessions](#). Learn about editing translations, creating a corporate style guide, editing e-books, and writing speeches that will knock audiences' socks off. Although many sessions will be in English, we have some offerings in French:

- Réaliser un guide de rédaction en 10 étapes
- Le Portail linguistique du Canada: un outil indispensable
- L'arbre de domaine au service de la terminologie

If you're new to editing, be sure to attend speed mentoring. If you're an experienced editor, check out Birds of a feather: the unconference session for experienced editors. Visit the website often for more details on all the sessions and speakers.



Photos: Kristen Dolenko

Former Speaker of the House of Commons Peter Milliken wraps things up on Sunday as the closing [keynote speaker](#).

Don't forget the fun part of networking! Attend [social events](#) like the [Thursday night dinner](#), and browse the [Ottawa experience](#) for ideas on what to do in the nation's capital. Consider visiting one of the region's many museums, and let yourself be tempted by one of the more than 100 restaurants in the historic [ByWard Market](#), which is just steps from the [Ottawa Convention Centre](#). Register for [conference buddies](#) — a great way for the introverts among us to network, see the city and enjoy the conference.

Check our [accommodations](#) page for suggestions on cosy B&Bs, chic hotels, and even a hostel that was once a jail! Or you can bunk up with [Beds for Eds](#), the conference billeting service (and if you live in the National Capital Region, consider hosting an out-of-town guest).

[Register](#) for Conference 2012 today! &

Christine LeBlanc and Gael Spivak  
Conference Co-Chairs  
[conference@editors.ca](mailto:conference@editors.ca)

# Congrès 2012 : Investissez dans les moyens qui vous sont offerts

Que vous soyez réviseur pigiste ou réviseur en entreprise, investissez dans les moyens qui vous sont offerts au congrès 2012 – [Le paysage langagier du Canada : les mordus des mots se défoulent](#).

Les pigistes auront l'occasion de rencontrer des personnes-ressources potentielles en plus de réclamer des déductions d'impôt pour les dépenses engagées au congrès. Les réviseurs en entreprise pourront gagner en crédibilité, étoffer leurs perspectives professionnelles et utiliser leur budget de perfectionnement tout en découvrant de nouvelles ressources pigistes pour des projets éventuels. Tout un chacun profitera de suggestions et de nouveaux savoir-faire utiles à ses clients ou à son employeur.

Donnez le coup d'envoi avec les quatre [ateliers pré-conférence](#), le vendredi **1<sup>er</sup> juin** :

- Réseautage lors d'événements ;
- Systématiser le Web : des options offertes aux réviseurs professionnels ;
- Obtenir des contrats du gouvernement du Canada ;
- Le guide des médias sociaux à l'usage du professionnel de la communication.

Après la réception de bienvenue, vendredi soir, le congrès ouvrira officiellement samedi matin avec la [conférence inaugurale](#) de l'auteure primée, Charlotte Gray.

La formation continue tout au long de la fin de semaine avec un choix de 35 [ateliers](#). Vous en apprendrez davantage sur les techniques de révision des traductions, la création d'un guide modèle pour les entreprises, la révision des livres numériques, et la rédaction de discours qui laisseront les auditeurs bouche bée. Bien que la plupart des ateliers soient donnés en anglais, quelques-uns sont offerts en français :

- Réaliser un guide de rédaction en 10 étapes ;
- Le Portail linguistique du Canada: un outil indispensable ;

- L'arbre de domaine au service de la terminologie.

Si vous êtes un nouveau réviseur, ne manquez pas le mentorat éclair. Si vous êtes un réviseur d'expérience, recherchez les Oiseaux d'un même plumage : l'atelier en marge du congrès pour les réviseurs chevronnés. Consultez régulièrement le site Web pour les détails sur tous les ateliers et les conférenciers.

Dimanche, l'ancien président de la Chambre des communes, Peter Milliken, fera le bilan du congrès à titre de [conférencier d'honneur](#) pour le discours de clôture.

N'oubliez pas l'agréable partie du réseautage ! Participez aux activités sociales telles que le souper du jeudi soir et explorez la page [Vivez l'expérience d'Ottawa](#) pour des suggestions de sorties dans la capitale nationale. Pensez à visiter l'un des nombreux musées d'Ottawa et laissez-vous tenter par l'un des 100 restaurants du marché historique By, à quelques pas seulement du Centre des congrès d'Ottawa. Inscrivez-vous aux [Copains du congrès](#) – une merveilleuse occasion pour les timides de faire du réseautage, de visiter la ville et de se divertir au congrès.

Consultez notre page [Hébergement et voyage](#) pour des suggestions de gîtes douillettes ou même d'une auberge qui a déjà servi de prison ! Ou encore, vérifiez auprès de [Loge-réviseurs](#) : le service d'hébergement du congrès (si vous habitez la région Ottawa-Gatineau, vous pourriez peut-être loger des membres de l'extérieur de la ville !).

Inscrivez-vous au congrès dès aujourd'hui ! &

Christine LeBlanc et Gael Spivak  
Co-présidentes de la conférence  
[conference@editors.ca](mailto:conference@editors.ca)

# Meet Three of the Nova Scotia Twigsters

## Nancy Holland

**City:** Dartmouth

**Area of specialization:** Online learning/e-learning...whatever it's called today.

**How long have you been editing?** I edited my first newsletter when I was 14, which was way before the Mac SE came out.

**When did you join EAC?** 1997

**Favorite editing quote:** "I have enough style guides to justify any editing decision." – Greg Ioannou

**Editing pet peeve:** Menus, sandwich boards, anything to do with food (Caesar, broccoli, fries...these are simple words). And apostrophe-less road signs.

**Freelance, or in-house?** In-house.

**Hot beverage of preference to kick-start your day:** Decaf Americano (2) (apparently I don't need much of a kick).

**Early bird, or night owl?** Early bird. It's after 4:00 pm, and I shouldn't be writing this so late in the day. On a Friday.

**One thing you're looking forward to for EAC 2013?** Helping editors get over their fear of crossing the St. Lawrence. You'll be OK if you come east of Quebec. I promise.

**One thing that distinguishes editing in Nova Scotia from elsewhere in Canada:** The sarcasm font. And possibly that we edit in plaid, not a single colour.



## Patricia MacDonald

**City:** Sydney

**Area of specialization:** Copyediting sports and health sciences books.

**How long have you been editing?** Since 2000.

**When did you join EAC?** 2000

**Favorite editing quote:** "Don't use words too big for the subject. Don't say 'infinitely' when you mean 'very'; otherwise you'll have no word left when you want to talk about something really infinite." – C.S. Lewis

**Editing pet peeve:** Long, inconsistently styled bibliographies.





**Freelance, or in-house?** Freelance.

**Hot beverage of preference to kick-start your day:** Nothing, actually.

**Early bird, or night owl?** Definitely not a night owl but not really an early bird either.

**One thing you're looking forward to for EAC 2013:** Showing EACers from across the country a bit of East Coast hospitality at the annual conference.

**One thing that distinguishes editing in Nova Scotia from elsewhere in Canada:** We speak six different languages: English, French, Acadian, Mi'kmaq, Gaelic, and Cape Bretonese. :^)

## Morgan Dambergs

**City:** Halifax

**Area of specialization:** Line editing; copyediting; editing YA fiction, fantasy and horror.

**How long have you been editing?** I've taken classes and worked as an editorial assistant off and on for about five years.

**When did you join EAC?** In 2009.

**Favorite editing quote:** "No passion in the world is equal to the passion to alter someone else's draft." – H. G. Wells

**Editing pet peeve:** Copy-editing newly produced ebooks. In my experience, there are many, many errors to catch...

**Freelance, or in-house?** Freelance.

**Hot beverage of preference to kick-start your day:** Tea, preferably with lots of milk.

**Early bird, or night owl?** Night owl. Left to my own devices, I tend to do my best work in the late evening.

**One thing you're looking forward to for EAC 2013:** The chance to meet other editors from across Canada and hear about different regional perspectives on the trade.

**One thing that distinguishes editing in Nova Scotia from elsewhere in Canada:** All the lovely salt air from the Atlantic keeps us focussed and alert! :)

### Planning is already underway for EAC 2013 Conference in Halifax!

We are looking for volunteers for the 2013 conference to lend a hand with a variety of tasks, such as helping the organizing committee and assisting in the days leading up to and including the conference. You can volunteer from anywhere!

If you're curious about the 2013 conference and would like to know more, please email Christine at [cbeevis@gmail.com](mailto:cbeevis@gmail.com).

# Récents séminaires à Montréal/ Recent Montreal Seminars

## Séminaire sur les anglicismes donné par Mireille Elchacar

LES ANGLICISMES AU QUÉBEC : LE 9 MARS 2012

Le vendredi 9 mars 2012, au campus de Longueuil, 19 professionnelles de la langue participaient à un séminaire sur les anglicismes syntaxiques organisé par la section Québec-Atlantique de l'Association canadienne des réviseurs, en collaboration avec l'Université de Sherbrooke. On appelle « anglicismes syntaxiques » des emprunts ou des calques non souhaitables en français. Ils sont particulièrement insidieux, car beaucoup plus difficiles à repérer que les emprunts lexicaux. En outre, comme les ouvrages de référence ne donnent pas toujours la même information, s'assurer qu'une expression constitue réellement un anglicisme syntaxique peut s'avérer ardu. Pour faire le point sur cette question, on a eu recours au savoir de Mireille Elchacar, docteure en linguistique, chargée de cours à l'Université de Sherbrooke, lexicographe au sein du projet FRANQUS<sup>1</sup> et membre de plusieurs comités responsables de politiques linguistiques.

En replaçant l'emprunt dans le contexte de l'histoire de la langue, on découvre qu'il s'agit d'un phénomène naturel qui permet aux langues de s'enrichir et de se renouveler. Dans ce cas, pourquoi proscrire les emprunts ? Pour répondre à cette question, il faut tenir compte du contexte socio-historique – particulièrement économique et politique – dans lequel l'emprunt a lieu. En effet, les langues témoignent des rapports de force et de pouvoir dans une société donnée. Ainsi, une langue dont le statut socioéconomique est faible aura tendance à emprunter massivement à celle jouissant d'une plus grande force. C'est la raison pour laquelle la question des anglicismes se présente différemment en France et au Québec.

Puisque toutes les constructions similaires à l'anglais ne sont pas nécessairement incorrectes, il n'était pas question de condamner les anglicismes en bloc. Le séminaire avait plutôt pour objectif d'amener les participantes à développer un regard critique sur les anglicismes, à réfléchir en fonction de la variation – de temps, de lieu et de registre<sup>2</sup> –, et à perfectionner leur utilisation des dictionnaires et autres ouvrages de référence. Pour ce faire, Mireille a esquissé une histoire de l'anglicisme en France et au Québec en faisant ressortir les

différences entre les registres standard des deux variétés de français. Elle a souligné que toute approche des anglicismes québécois doit tenir compte de l'insécurité linguistique des Québécois, du contexte de protection de la langue et des politiques visant à améliorer la qualité du français.

Après avoir fourni quelques définitions d'anglicismes, Mireille a abordé la question des ouvrages de référence en signalant que le Québec est la communauté linguistique qui achète le plus de dictionnaires. On doit, bien sûr, veiller à en consulter plusieurs ; il faut aussi vérifier qui est l'auteur de l'ouvrage et quel est son public-cible, car ce dernier détermine le choix de la nomenclature, des expressions données en exemple et des marques d'usage (québécoisme, critiqué, etc.). À la suite de ce tour d'horizon de la question des anglicismes, la formatrice a proposé une méthode de travail fondée sur le sentiment linguistique du langagier, sa connaissance de l'anglais et une utilisation critique des ouvrages de référence. Quatre mises en situation ont par la suite permis aux participantes de mettre en pratique la démarche suggérée.

Tout au long de la formation, Mireille Elchacar a su transmettre son érudition avec humour, enthousiasme et dynamisme. À la faveur des pauses-café et du savoureux repas du midi, les participantes ont pu socialiser et partager leur passion de la langue avec leurs collègues. Elles sont certainement reparties plus savantes qu'à leur arrivée ! &

– Michelle Renaud

---

<sup>1</sup>Acronyme de français, québécois, usage standard, le projet FRANQUS a donné naissance au Dictionnaire de la langue française – Le français vu du Québec.

<sup>2</sup> Le registre est la façon d'utiliser la langue en fonction d'une situation de communication donnée. Anciennement appelé « niveau de langue ».

## Editors at Play: Part III

by Alison Burch

...

Parts I and II of this feature introduced some of the actors, musicians and poets among us. But can an editor loosen up and mess with the visual arts?

Editing is an unforgiving trade. Given that a “pretty good” edit is a failed edit, the profession is crawling with perfectionists. No structural flaw will go unnoticed, including the fact that this installment of “Editors at Play” is Part III of II. Anyone who is at all unsettled by that concept has got to meet Zofia Laubitz.

Zofia is down on her knees, rummaging through a pile of artwork on her living room floor. Behind her is a carousel of editing manuals and the computer niche that serves as her home office. “I don’t want you to see most of these,” she says cheerfully, “but one or two.... Yes, these I think went rather well.”

As she shuffles the paintings, clouds and trees whiz by in colours never attempted by nature. We pause at a pool of green against a hot pink sky, and a still life pitting an artichoke against a scarlet background. These are the works of a hand that uses colour with conviction.

“I’m not good at drawing, but I’m pretty good at colour,” Zofia observes. “Landscape gives a lot of scope for colour and there aren’t a lot of straight lines.”

As a young adult, Zofia put away her paint brush, considering that if she spent time on something it



Photo by Zofia Laubitz,  
“Memphremagog reflections”

Photo by Zofia Laubitz,  
“Self-portrait”

should be a thing she was good at. Now, she is inclined to agree with G.K. Chesterton that “if a thing is worth doing, it is worth doing badly.”

It is not easy for editors to buy into that concept. Which, according to Zofia, is exactly why it’s good for her to do it. In her bread-and-butter work of financial editing and translation there is no wiggle room, let alone creative licence. “I have to be picky and meticulous, do a lot of research and work to tight deadlines,” she says.

That work is hardly foreign to Zofia’s nature. She has sought it out and enjoys it. With a doctorate in linguistics and fifteen years of successful freelancing, moreover, she has nothing to prove professionally. In her leisure pursuits, she seeks balance by “messing around,” as she calls it, with painting, birding and photography. That pleasure is often heightened

when she lowers her standards and gives herself permission **not** to be perfect.

It became clear to Zofia in high school that she lacked the talent to become a professional artist, given her limitations in drawing. For several decades nature photography satisfied her need for visual expression, and in this sphere Zofia has achieved a level of skill that exactly suits her purpose. Her photographs of insects, birds, plants, shadows and reflections capture luminous moments in the natural world and reveal the unexpected patterns that lift observation into an art form.

“In photography, you can learn composition on your own,” Zofia says. “You can read about it, but the main thing is to experiment, to go out and get a lot of pictures.”

Continued...

In her view, painting is more of a technical challenge and it offers less immediate gratification. “If you are an unskilled painter, you have a harder time translating onto the canvas what you had in mind. In photography, what you get will usually bear some slight resemblance to what you were hoping for!”

An uphill art painting may be, but the urge that Zofia put behind her in her teens has resurfaced. With classes called Creativity 101 and Painting for the Joy of It (or painting for dummies, she says) under her belt, Zofia has gravitated toward landscapes in acrylics. This spring, she plans to tackle her first drawing class since high school.

If all goes well, she may try her hand at drawing birds. The painting that Zofia considers her best depicts a favourite birding spot at Cap Tourmente, Quebec. The swirl of white birds across wave upon wave of colour is an obvious celebration of the creatures close to her heart. In future, she would like to paint as well as photograph birds at close range.

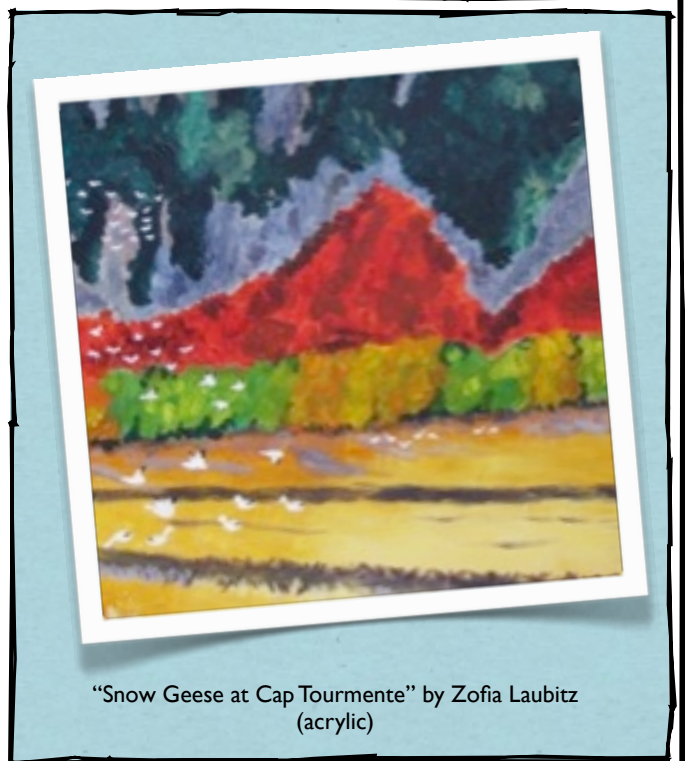
Although Zofia shows “Snow Geese at Cap Tourmente” with pride, she has not added it to the artwork on display in her apartment. On every wall is the work of other artists, including two paintings by her mother. Both of Zofia’s parents were scientists who loved and collected art. They also ensured that she grew up with an eye for the natural wonders of the world.

From age 9 to 17, Zofia was a member of the Junior Naturalists Club at the Museum of Natural History in Ottawa, where her mother, a marine biologist, worked. Unlike her brother, Zofia did not follow the family tradition and become a career scientist. She did, however, develop a lifelong interest in birding and nature photography. In these areas she has also learned to cut herself some slack.

“You would expect me to be an advanced birder,” Zofia says, “having begun in childhood. But in my view I’m an intermediate birder and will be an intermediate birder 40 years from now. I’m doing it for fun.”

In the same spirit, Zofia says that she has read photography books “but deliberately decided not to take a class because I wanted to mess about and explore on my own.” Which, come to think of it, expresses the essence of play.

To perfection. &c



“Snow Geese at Cap Tourmente” by Zofia Laubitz (acrylic)

**Zofia Laubitz** has worked as a freelance editor and translator in Montreal for close to 15 years. Before going freelance full-time, she was employed in the language services department of a national accounting firm and did some freelancing on the side. She joined EAC/ACR in 1995 and has volunteered at both the branch and national levels.

**Alison Burch** supports her lifelong learning habit by working nine-to-five in child health research communications/administration at a Montreal hospital, and moonlighting as a freelance editor. She likes to play at being a newshound or a columnist.

## Effective Onscreen Editing with Geoff Hart

EFFECTIVE ONSCREEN EDITING: MARCH 30, 2012

In a Concordia University classroom, nine participants sat behind their laptops and pads of paper as Geoff Hart, STC fellow and author of *Effective Onscreen Editing*, shared two secrets to onscreen editing. Learn one new online editing skill a week. And do so fearlessly!

Throughout the afternoon, we learned how keyboard shortcuts could save us time, time we could spend completing tasks more interesting than endless mouse clicks. Geoff showed us how to move within sentences and between paragraphs and sections, maximize search options to ensure consistency in spelling or formatting, and find patterns rather than words or numbers.

Geoff also dispelled myths and fears about the macro, a series of recorded steps that automate work. The online editing guru suggested we identify the tasks that drive us nuts and have us turning in circles or clicking up storms, find the macro solution to the problem, and practise the macro until it holds a permanent place in our toolbox. For example, start by automating easy tasks performed frequently and time-consuming ones performed rarely.

For Geoff, when editors work faster and better, they have more time to win and retain clients. He concluded the seminar with suggestions on how to develop and manage relationships to the



Geoff Hart

satisfaction of the author, whether colleague or client, and the editor. The key to entrepreneurial editing is “to turn telling someone they don’t write well into [...] a relationship.” In other words, show colleagues and clients you’re a club worth joining!

Many thanks to Barbara Dylla, the event’s host, and Geoff Hart, the calm and engaging teacher, for a great seminar! &

– Stephanie Watt

### Comments we received

When we asked participants what new information they learned from this seminar, here is how they responded:

“Effective use of keyboard, client relations, macros!”

“An awareness of useful tools in Word.”

“How to create keyboard shortcuts, how to make fixing a doc’s format quicker. I learned a few new tricks.”

“Certain settings in Word were new to me; some good tips, demystified macros.”

“It’s given me confidence to explore Word on my own and to try to learn shortcuts and macros.”

## En terrain solide avec Jean-Benoît Nadeau

EN TERRAIN SOLIDE : LE 19 AVRIL 2012

Le point de vue de Jean-Benoît Nadeau est particulièrement rafraîchissant. Pour réussir à revendiquer de meilleurs tarifs et de meilleures conditions, il faut d'abord et avant tout que le pigiste se perçoive lui-même comme une véritable entreprise et apprenne à dire non à ce qui ne lui convient pas. Simple, pensez-vous ? Encore faut-il mettre ces conseils élémentaires en pratique.

Le conférencier a su illustrer par de nombreux exemples et des anecdotes pertinentes l'importance de faire preuve d'imagination pour trouver des façons de se distinguer sur le marché. Et pour qu'un pigiste réalise ses rêves, il doit les définir clairement, car ce sont eux qui devraient déterminer l'orientation de ses activités professionnelles. Cet exercice s'accompagne également d'un calcul plus terre à terre : le taux horaire visé qui permettra à l'entreprise individuelle d'atteindre la rentabilité.

Très inspirant, ce journaliste chevronné a donné en trois heures beaucoup de matière à réflexion aux participants. &

- Nathalie Vallière

### On se voit chez ECTO ?

Vous trouvez votre bureau bien silencieux ? Vous aimeriez dîner en bonne compagnie plus souvent ? Je vous comprends. Ce n'est pas parce que le métier de réviseur est solitaire qu'on n'aime pas la compagnie ! C'est ce qui m'a fait essayer les espaces de travail partagés, situés à Montréal. Mon choix s'est porté sur ECTO, qui a la particularité d'être une coopérative. J'y ai trouvé une ambiance de partage propice aux rencontres et au réseautage.

La formule est simple : un grand espace ouvert pourvu de tables où l'on s'installe avec son ordinateur et son téléphone pour travailler. Au fil des présences, on peut faire la connaissance d'autres travailleurs autonomes avec qui l'on peut discuter des bonheurs et des défis de nos professions respectives. J'y ai rencontré des traductrices, des rédacteurs, des journalistes, des programmeurs et des graphistes. Le midi, tous ces gens dynamiques s'installent à la table commune, discutent un moment... et rigolent souvent.

Et vous, quand avez-vous rigolé la dernière fois dans votre bureau ou à la maison ?

Pour ceux qui aimeraient tenter l'expérience, ECTO offre à tous une journée d'essai gratuite. Ensuite, il faut devenir membre : la coopérative propose divers tarifs qui permettent à chacun de profiter de l'espace selon ses besoins. Internet et imprimante sont fournis, ainsi qu'un bon café à prix dérisoire. J'en connais aussi plusieurs qui attendent la gâterie du lundi, gracieuseté de Marianne, la coordonnatrice ! [Suivez le guide pour en savoir plus...](#) &

- Christian Bergeron

## Réunions mensuelles / Monthly Meetings

### Janvier : Rencontre avec Julie Barlow, auteure à succès à l'ère du numérique

Auteure à la carrière enviable de livres sur la langue et la culture, Julie Barlow a rencontré, le 13 janvier dernier, quelques membres de la section Québec-Atlantique afin de partager ses astuces. Car pour s'imposer en tant qu'auteure à l'ère du numérique, la chance ne suffit pas. Le secret du succès résiderait même en bonne partie, selon la conférencière, dans la capacité à déléguer certaines tâches, notamment celles liées à la communication Web, à une personne compétente. À ce titre, Véronica, l'indispensable graphiste, rédactrice et magicienne du Web, partage le micro avec M<sup>me</sup> Barlow à titre de partenaire stratégique.

Pour exister sur le Web, les conférencières nous ont rappelé l'importance de produire régulièrement du nouveau contenu et de « nourrir la bête 2.0 » afin d'entretenir l'intérêt du public pour leur entreprise d'écriture. De plus, le choix des mots utilisés sur un site Web est crucial ; ce sont eux qui sont à la base d'un bon référencement. Les mots-clés doivent donc être pertinents et répétitifs, et le contenu, bien structuré. « Ironiquement, en cette ère de l'image, les illustrations comptent pour du beurre dans les algorithmes de référencement. »

M<sup>me</sup> Barlow insiste également sur l'importance stratégique d'une campagne publicitaire soigneusement planifiée lorsque vient le temps de faire connaître un livre. « Tout est interrelié ! Les médias traditionnels et le Web, les grands médias comme les créneaux moins commerciaux ; d'où l'importance de miser sur une bonne campagne de presse pour promouvoir son site Web. Il faut faire sa publicité soi-même, avoir l'œil sur l'organisation interne de la maison d'édition et, surtout, ne pas compter uniquement sur l'éditeur. »

Une bonne campagne de presse, donc, une communicatrice Web géniale et un réseau social solide. Cela dit, « certaines choses ne changent pas en matière de relations humaines : rien ne remplace une bonne poignée de main ! », conclut-elle en levant son verre de rouge. &c

- Mireille Léger-Rousseau

## February: A Bilingual Chat with Jacquie Dinsmore and Sandra Gravel

February 15 was the date and Restaurant Peroni was the venue. The title was "A Bilingual Chat," creating in my mind the image of a cat purring in both official languages.

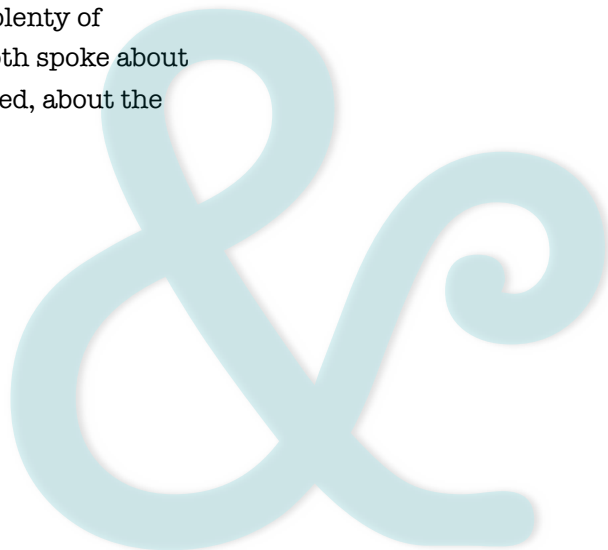
Instead, I found Jacquie Dinsmore, Director of Training and Development; Sandra Gravel, Director of Francophone Affairs, who came from Quebec City for the meeting; and a very relaxed group of EAC members, prospective members, and guests. The monthly meetings have proved to follow a successful formula—the food is tasty, the company is exceptional, and the atmosphere is ideal for a convivial and lively discussion.

The evening was billed as bilingual and that is exactly what it was—Jacquie was nominally our English speaker and Sandra was our French speaker. However, they swapped their roles so often that it became a completely seamless evening. Both presentations were short and informal, as a lot of time was allocated to questions from the group—and there were plenty of questions. Sandra and Jacquie both spoke about their experiences in getting started, about the

lucky breaks that helped them, and, generally, about the unstinting hard work involved in networking and developing contacts. Jacquie and Sandra's emphasis on the mission of obtaining work is a message that has to be broadcast continuously to whoever will listen. CVs sent out must be followed up at regular intervals. It is not at all unusual for a CV to lie unacknowledged and dormant for months or even years when, all of a sudden, a need arises and that CV comes to mind, particularly if it has been regularly followed up on. Jacquie and Sandra also reminded the group that social networks can be invaluable, as long as they are used sensibly and professionally.

At the end of the evening, the group thanked Sandra and Jacquie for a most informative evening. Members and would-be members are encouraged to attend these events in the future. &

- David Johanssen





# Member Profile: Julia Cochrane

Julie lives in Wolfville, Nova Scotia, with her husband of 16 years and their 4 cats. She copy-edits and proofreads textbooks and ancillaries, as well as journal articles. Julia's specialty is math, but she's done lots of biology and physics, too. She's been editing for about 20 years, and freelancing for 17.

---

## **Ampersand: Why did you decide to become an editor?**

**Julia:** It all started with a grade 12 philosophy textbook that was full of typos. I passed the errors on to the publisher, and they gave me a free atlas. In retrospect, I should have asked for more, but I was 16. In grade 13, my math teacher connected me with Addison-Wesley; they needed someone to write the answer section for a grade 12 math book. That was my first contract for real money. I went on to do my degree in math at the University of Waterloo. I was in the co-op program, and my first two work terms were with Houghton-Mifflin, starting off with math answers but moving on to copy-editing. I loved it! My last four work terms were all to do with computer programming, which I wasn't so fond of. When it came close to graduation time, I discovered the Book & Magazine Publishing Program at Centennial College in Toronto. I applied and was accepted. At the end of that program I was placed as an intern at Harcourt Brace, in the school math division. They hired me after my internship, and I worked there for about 9 months. My future husband, meanwhile, was doing his PhD in Edmonton, and was getting tired of being alone. So I pulled up stakes and moved out west. After a couple of short stints at small publishing houses in Edmonton, I went freelance in April 1995. Because of my contacts from the three publishers above, it



Julia Cochrane

didn't take long for me to get established. And the rest is history!

## **Ampersand: As a freelance editor, what's a typical day for you?**

**Julia:** I'm a bit embarrassed. I usually get up around 9:30 or 10, check my e-mail, have breakfast and read the *Globe & Mail*, and then start working. It could be 11 or so before I get started. I'll work until lunch. After lunch, I may work for an hour or two and then go for a run or work out. After this, I may work a bit more, or I may not. Sometimes I work in the evenings, if I'm really busy.

Continued...

**Ampersand: What's the most enjoyable aspect of being an editor?**

**Julia:** I love language. I love finding and correcting errors, and rewriting sentences so they sound better. The most enjoyable aspect of being freelance, is, surprise, the freedom!

**Ampersand: Freelancing can be frustrating and nerve racking. How do you deal with the stress?**

**Julia:** I actually don't find it particularly frustrating or nerve racking. But to relax, I exercise and I do a lot of knitting!

**Ampersand: What are the biggest challenges you face as a freelance editor?**

**Julia:** The feast or famine nature of freelancing. When there's a famine, I always panic, and accept more work than I can realistically take on, hence the feast.

**Ampersand: Why did you join EAC, and what motivated you to get involved?**

**Julia:** I think I joined in the first place to get work. But I don't think of EAC that way any more. I stay a member because I like the people—and because of the listserv. What a valuable resource that is! I'm involved as a volunteer because I want to give back.

**Ampersand: What do you get out of your EAC membership?**

**Julia:** As I said above—I love hanging out with (virtually most of the time, and in person sometimes) people who love words. The listserv is a great thing, and I love going to conferences and the occasional workshop that makes its way out east. I'm hoping that the establishment of the Nova Scotia twig will mean more opportunities to hang out with word nerds. &c



**Linguistech: A Site to Discover**

Launched in September 2011 and developed by the Language Technologies Research Centre (LTRC), Linguistech is a bilingual online reference portal for students and language professionals.

The site is divided into four sections. The first section, **Get Informed**, is the training and documentation hub of the site and features CERTT (Collection of Electronic Resources in Translation Technologies), a compendium of language, translation, and localization tools. **Get Talking**, the second section, is the social pulse of the site and includes a blog and forum. Finally, **Get Going** lists a variety of tools and resources that can help language professionals increase their productivity and manage their workloads. And last April 24, **Linguistech Translation Services**, the first nationwide student translation agency was launched.

Whether you're a student just starting out or a seasoned language professional, Linguistech is a place where you can find answers to language-related questions and connect with fellow writers, editors, translators, and revisers. And the best part is that it's free! For more information, visit [www.linguistech.ca](http://www.linguistech.ca) or [www.facebook.com/Linguistech](https://www.facebook.com/Linguistech). &c

- Giovanna Patruno

## **Contribution à La Perluète**

Vos articles ou commentaires sont toujours appréciés. Nous avons également besoin de traducteurs et de graphistes pour la production du bulletin.

Si vous avez de l'inspiration, communiquez avec Giovanna à [gpatruno@sympatico.ca](mailto:gpatruno@sympatico.ca).

## **Submissions to Ampersand**

Contributions of news, features, or feedback are welcome at any time. Translation and graphic design are two more areas of need.

If you have any ideas, contact Giovanna at [gpatruno@sympatico.ca](mailto:gpatruno@sympatico.ca).

## **Conseil de direction de la RQA / QAC Executive 2011/2012**

Présidente / Chair  
[Barbara Dylla](#)

Ancien président / Past Chair  
[Roberto Blizzard](#)

Trésorière / Treasurer  
[Julia Cochran](#)

Secrétaire / Secretary  
[Lysane Jacques](#)

Marketing-Relations publiques / Marketing/Public Relations  
[Imogen Brian](#)

Représentante Atlantique-Canada / Atlantic Canada Representative  
[Nancy Holland](#)

Responsable du perfectionnement professionnel en français / Professional Development (French)  
[Nathalie Vallière](#)

Responsable du perfectionnement professionnel en anglais / Professional Development (English)  
[Barbara Dylla](#)

Coordonnateur activités des membres et événements sociaux / Membership / Social Events Coordinator  
[David Johansen](#)

Rédactrice en chef, La Perluète/bulletin électronique / Ampersand/e-newsletter Editor  
[Giovanna Patruno](#)



<http://www.facebook.com/pages/Section-Québec-Atlantique-RQA-Quebec-Atlantic-Canada-Branch-QAC/326039037428133>



[https://twitter.com/#!/RQA\\_QAC](https://twitter.com/#!/RQA_QAC)

